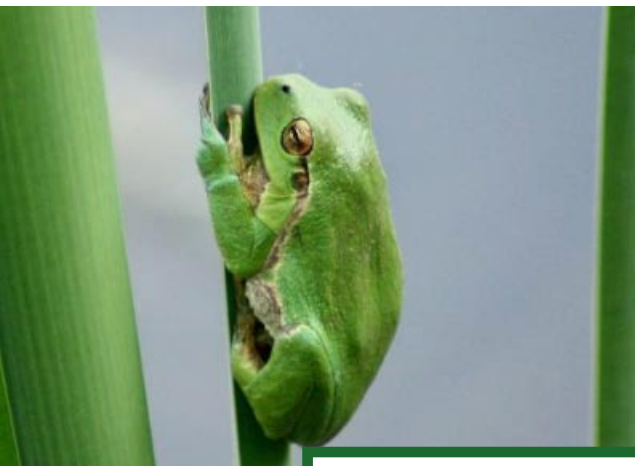




**PRÉFÈTE
DE L'OISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

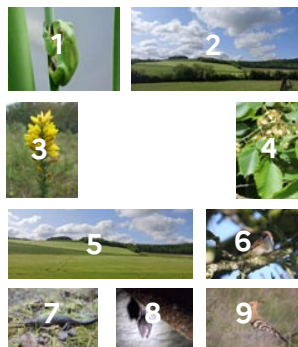


Les haies, enjeux et réglementations

**Focus sur le régime
de protection des espèces
et appui à la constitution du dossier
de demande de dérogation**

Partie 2 : Enjeux portés par les haies





Photos de couverture :

- 1 : rainette verte (© Picardie nature / Thomas Hermant)
- 2 : haie multistrates / Noailles (© DDT 60 / Sophie Ledoux)
- 3 : ajonc (© Conservatoire botanique national de Bailleul / JC Hauguel)
- 4 : orme lisse (© Conservatoire botanique national de Bailleul / JC Hauguel)
- 5 : paysage / Noailles (© DDT 60 / Sophie Ledoux)
- 6 : moineau friquet (© Picardie nature / Patrick Fiolet)
- 7 : triton crêté (© Picardie nature / Patrick Thierry)
- 8 : grand rhinolophe (© Picardie nature / Antoine Pudepièce)
- 9 : huppe fasciée (© Picardie nature / Damien Top)



Sommaire



Régulation du climat local



Limitation de l'érosion



Stockage carbone



Support de biodiversité



Production de bois et autres ressources



Introduction : Le bocage, qui rassemble arbres et haies champêtres, est un élément majeur. Ce milieu permet la circulation des espèces entre prairies, forêts, zones humides et autres habitats. Il abrite également une biodiversité importante, oiseaux, petits mammifères, reptiles, insectes... Il contribue également à un cadre de vie de qualité, et est un allié majeur pour l'agriculteur. En effet, il joue un rôle de brise vent, sert d'abri pour le troupeau, permet de limiter l'érosion des sols et produit du bois d'énergie, et même de clôture délimitant les parcelles.

Le bocage est un paysage agricole composé d'une mosaïque de prairies et de cultures de tailles et formes variables, délimitée par des haies, avec ou sans talus, souvent associées à des bois et des réseaux de mares.

Élément structurant le paysage, la haie est constituée d'arbres, d'arbustes, de ronces ou de branchages, servant à délimiter un champ, un jardin, une parcelle agricole.

Les fruitiers tels que le pommier, le poirier, le cerisier ou le prunier sont fréquents le long des chemins dans le département de l'Oise.

En plus de leur fonction paysagère, les haies permettent le refuge de la faune, variable selon la densité des boisements. Ces alignements d'arbres sont identifiés comme refuges dans le cadre de la trame verte. Ils forment des corridors écologiques dans la Trame Verte et Bleue. Ces corridors sont d'autant plus efficaces pour la faune, qu'ils se situent entre deux réservoirs de vie.



Régulation du climat local

Les haies ont une fonction de régulation du climat. Elles protègent les cultures du vent et contribuent au confort des animaux élevés en plein air, leur offrant des abris contre les intempéries (vent, pluie, froid, neige, gel ...) ou le soleil et parfois du fourrage en période de sécheresse.

Les bandes herbeuses maintiennent sur les terres agricoles les pollinisateurs et les auxiliaires utiles à l'agriculture.

La haie est une alliée et constitue un brise vent, les animaux y consacrent alors moins d'énergie pour faire face à ces aléas et peuvent ainsi produire davantage de lait ou de viande.

Des effets s'observent également sur les bâtiments agricoles, permettant de moins les exposer au vent ou encore aux fortes chaleurs, et ainsi limiter la consommation d'énergie.

L'influence générée sur le climat local engendre également des incidences indirectes comme la limitation de la propagation du bruit ou encore des produits phytosanitaires.



Limitation de l'érosion

Les haies concourent à épurer les eaux de ruissellement et à les limiter. En effet, celles-ci participent à infiltrer les eaux dans le sol, à freiner leur parcours, à limiter leur volume par absorption partielle, et donc réduisent les risques d'inondations et les coulées de boues. Associées à des bandes enherbées d'une largeur d'au moins 6 mètres, les haies peuvent limiter le ruissellement jusqu'à 87 %¹.

Par ailleurs, en limitant le ruissellement et la vitesse des eaux et donc la mobilisation des fines, les haies permettent également de lutter contre l'érosion des sols. De la même manière, elles permettent de limiter le transport par l'eau des produits phytosanitaires et des germes bactériologiques pathogènes provenant des élevages.

On note également que le système racinaire d'une haie est favorable à la pénétration de l'eau dans le sol, qui in-fine permet son stockage. Cette réserve est utile aux cultures en place pendant les périodes de sécheresse.



Stockage de carbone

En fonction de son ancienneté, la haie engendre la production d'humus et donc de sol à son pied. Elle participe ainsi à la séquestration du carbone atmosphérique. Le sol est en moyenne 3 fois plus profond au pied d'une haie du fait de l'accumulation de litière qui de plus permet de stocker davantage de carbone et de matière organique.



Support de biodiversité

Les haies sont des réservoirs de biodiversité constitués de systèmes hétérogènes en mosaïque comprenant à la fois des milieux fermés boisés (bosquets, haies larges anciennes...), des milieux ouverts (champs cultivés, prairies permanentes ou temporaire et des milieux intermédiaires (fourrés, haies arbustives), à proximité des mares.

Offrant de nombreux refuges diversifiés (arbres creux, bois mort, nids, terriers...) mais aussi une source d'alimentation importante, la haie abrite une riche diversité d'espèces, corrélée notamment à son âge, son mode de gestion et à son environnement.

¹ CEMAGREF, DERF, ITCF. 1997

Les principales fonctions pour la faune sont :

- un abri lors de la saison « froide »
- un garde-manger pour la faune qui peut-être intéressant toute l'année selon les plantations
- un refuge contre aux intempéries (pluie, vent)

La haie constitue à elle seule un écosystème à part entière. En effet, de nombreuses espèces peuvent coloniser l'habitat : des lichens et champignons, des mammifères (oiseaux, rongeurs), reptiles, en passant par les insectes. La densité et la diversité conditionnent la biodiversité faunistique d'une haie.

À titre d'exemple, une étude sur l'impact du mode de gestion des haies sur l'avifaune² conclut que les haies hautes et larges accueillent une communauté d'oiseaux plus riche, plus abondante et plus diversifiée que les haies basses et étroites. Ce constat s'explique notamment par le fait que les haies basses et étroites offrent peu de micro-habitats. Toutefois, celles-ci sont favorables à certaines espèces comme le Bruant jaune – *Emberiza citrinella*, la Fauvette grisette – *Sylvia communis* ou la Linotte mélodieuse – *Linaria cannabina* qui sont souvent absentes des haies hautes.

Par ailleurs, et comme déjà évoqué, l'ancienneté de la haie est de nature à influencer la diversité biologique d'une haie. À titre d'exemple, une étude³ a mis en lumière que le taux d'accumulation des espèces herbacées forestières dans les haies anciennes est d'environ 3 espèces par siècle. Ce constat concoure à justifier la nécessité de mettre en place des mesures de conservation des haies les plus anciennes.

Enfin, les haies contribuent aux nécessaires déplacements des espèces en constituant des corridors écologiques (trame verte) permettant aux espèces de circuler entre les zones boisées, les zones prairiales ou encore les zones humides. Enjeu important pour lutter contre l'érosion de la biodiversité, la trame verte et bleue (corridors écologiques), doit aujourd'hui être prise en compte dans les documents d'urbanisme par les collectivités.

La flore, quant à elle, profite des conditions plus clémentes, du côté abrité du vent et de la pluie. Un micro-climat favorise l'apparition des certaines plantes herbacées affectionnant des conditions plus sèches.

2 Nathalie Chevalier, Maxime Amy, Cyril Eraud, Pauline Cabaret, Damien Bebrion, Matthieu Deseure et Sophie Morin. « Impact du mode de gestion des haies sur l'avifaune. L'exemple du bocage de l'Avesnois (Nord) ». *Revue Faune Sauvage* n°299 du 2^e trimestre 2013

3 Sur point, voir l'article « *Un cas de forêt linéaire ancienne dans les paysages ruraux : de la difficile reconnaissance des haies anciennes à l'étude de leur diversité végétale* ». Déborah Closset-Kopp, Emilie Gallet-Moron, Jérôme Buridant, Jonathan Lenoir et Guillaume Decocq. *Rev. For. Fr.* LXIX – AgroParisTech, 2017





Production de bois et autres ressources

Les arbres et arbustes, ressources naturelles renouvelables, permettent la production locale de bois de chauffage et de bois d'œuvre, et de bois raméal fragmenté une matière première biodégradable qui favorise la vie microbienne et la structure du sol. .

Les haies peuvent également représenter une ressource alimentaire pour l'homme (fruits et fruits à coque), les animaux (fourrage) et pharmaceutiques (Tilleul, Aubépine...).

